

1758 Mai 8., Paris

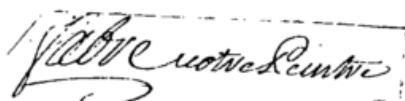
A

SCHREIBEN VOM KUNSTMALER FABRE<sup>1</sup> [AN GARDEHPTM. UND BRIGADIER  
BEAT FIDEL ZURLAUBEN]

"Je Solicite sans Cesse l'honneur de Votre Protection<sup>2</sup> pour mon pauvre  
fils vous avez beaucoup de charité pour moy, un petit Employ auprès de  
Mg.<sup>r</sup> [Louis-Joseph-Xavier de France] Le duc de **Bourgogne** pendant Votre  
sejour a la Cour Ce bonheur arrivoit Je serrois heureux, J'espere mon  
Patron Cette très humble grâce parceque ... Votre Credit est grand  
J'ay l'honneur D'etre ...

C'est moy qui a eu l'honneur de peindre Mg.<sup>r</sup> le Dauphin [Louis III] le  
premier mad<sup>e</sup> [l']Infante [d'Espagne, **Louise-Elisabeth de France**, die  
Gattin von **Philipp von Parma**, des Infanten von Spanien und von 1748  
bis 1765 Herzog von Parma] et [v. 1752?] feue mad.<sup>e</sup> [**Anne-]henriete**  
[de France] pour mad.<sup>e</sup> Vantadour [=Ventadour?]"

1)



- 2) In der Folge wurde Fabre von Zurlauben beauftragt, für das Familienbuch  
der Zurlauben die Brustbilder von Gardeoberst **Beat Franz Plazidus** und  
von dessen Bruder **Beat Ludwig Zurlauben sel.**, dem Vater des Auftragge-  
bers, anzufertigen, s. Meier, Schenker, Stöckli/Die Familie Zurlauben  
56f.

Original - AH 108, 323-324 - Blatt 324 leer

[1752?]

A

ANGABEN ZU EINER ANZAHL EIDG. OFFIZIERE IN FRANZ. DIENSTEN

- 1) "La Commission de M. [Johann Franz Josef Graf] d'halvyl [=Hallwil]  
pour l'aydemajorité est du 2. avril 175[2]<sup>1</sup>"<sup>2</sup>
- 2) "Il est marqué Sur l'Etat de service que M.<sup>r</sup> [Franz Viktor Josef]  
**Settier** payera annuellement a M. [Caesar Hyppolyt] **Pestalozzy**,  
700.<sup>L</sup> jusques a ce que ce dernier soit dedommagé par d'autres gra-  
ces. Sans doute que Cette convention [date] du jour que ... Settier  
a été fait Major, qui est le 19<sup>3</sup> mars 1752. le [19. März 1752]<sup>4</sup>  
jour de la datte, qu'il a eu la demie Comp.<sup>ie</sup> de M. [François-Jean-

Philippe de] **Boccard** dans [le régiment de Oberst Jean-François de] **Mon[n]in** n'y est pas.

- 3) "M. [Gardelt. Jean-Henri] **Gaudard** a eu une pension de 400.<sup>L5</sup> sur le Tresor Royal en juillet 1751."<sup>6</sup>
- 4) "Monsieur Le [Gardehptm. und] Brigadier Baron [**Beat Fidel**] de Zur-  
lauben une pension de 1000.<sup>L</sup> sur le Tresor Royal du 10. juillet  
1751."<sup>7</sup>
- 5) "M.<sup>r</sup> [Gardehptm. und Brigadier Peter Josef Viktor] le Baron de **Be-  
senval** jdem<sup>8</sup> du meme jour".<sup>9</sup>

1) s. Castella/Gardes-Suisses 321

2) Ganze Passage durchgestrichen

3) Castella l.c. 358 nennt den 12. März 1752.

4) s. Pinard/Chronologie VII 347

5) s. demgegenüber Castella/Gardes-Suisses 313

6) s. Anm. 2

7) s. demgegenüber Castella l.c. 377

8) s. demgegenüber ebenda 281

9) s. Anm. 2

---

Aus dem Besitz von Beat Fidel Zurlauben, dem Autor der Histoire mili-  
taire und des Code militaire - AH 108, 325 - Blatt 325<sup>v</sup> leer

## 175

1697 Dezember 1., Versailles

A

"DECLARATION DU ROY [LUDWIG XIV.] EN FAVEUR DES SOLDATS. ...  
REGISTREE EN LA COUR DES AYDES"

---

"Louis par la grace de Dieu Roy de France et de Navarre: A tous Ceux  
qui ces presentes lettres verront, Salut. Le grand nombre de troupes  
que nous avons esté obligez d'entretenir pendant Cette dernière Guerre  
[den Frankreich u.a. mit Oesterreich, Holland, England und Spanien  
führte und der am 20. September 1697 im Frieden von Rijswijck sein En-  
de fand], pour resister à toutes les puissances de L'Europe; devenant  
aujourd'huy inutile par la paix Generale que nous venons de conclure,  
Nous nous voyons obligéz malgrez la Satisfaction que nous avons de  
leur valeur et de leurs Services d'en retrancher une partie; Mais com-  
me il Ne Seroit pas juste, que le zele avec lequel ils ont abandonné  
leurs biens et leurs terres pour Servir dans nos armées, leur devient  
à charge dans le temps que le reste de Nos Sujets commencent à jouir  
des avantages de la paix, Nous Croyons devoir faciliter à Ceux qui  
Sont déjà mariez, les moyen[s] de reparer les pertes qu'ils ont pû  
faire, et Contribuer à l'establissement de Ceux qui Se mariront dans la  
Suite, en les Dechargeant pour un temps les uns et les autres d'une  
partie des impositions, ausquelles ils pourroient Se trouver assujetis